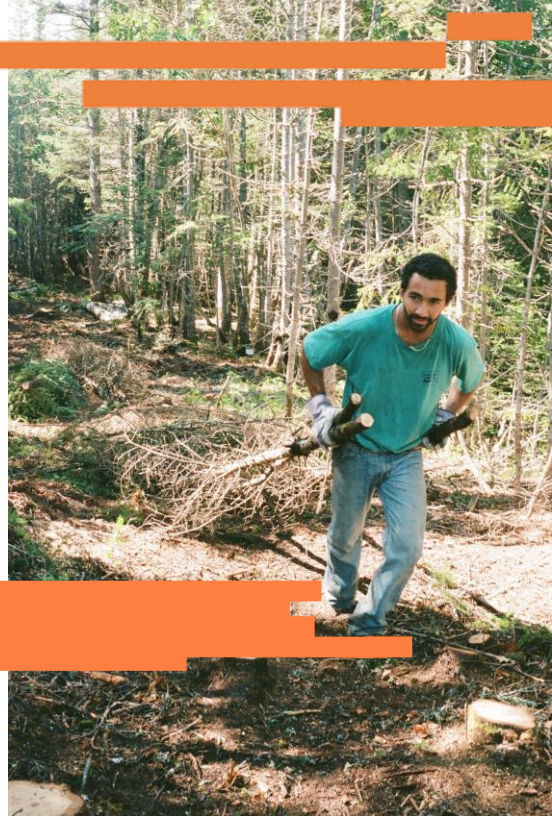


Ferme du Rigolet

La Ferme du Rigolet, c'est un OBNL de Tête-à-la-Baleine en Basse-Côte-Nord qui cultive des fruits, des légumes et une plante médicinale pour étudier l'agriculture boréale et amener une diversité alimentaire à sa communauté.

SISMIC

Portrait d'entreprise collective



Pourquoi l'économie sociale ?

« Ça allait de soi, je dirais. Parce que moi [Samuel] je suis pas d'ici, tsé je parlais pas ce projet-là pour me créer une entreprise pis faire une fortune. Pis j'pense que pour l'image, dans l'imaginaire des gens tsé de savoir que c'est pas justement à but lucratif, tsé qu'on est pas là pour retirer quelque chose du projet, c'est vraiment pour redonner à la communauté.»

De plus, comme Samuel part au bout d'un an, le fait d'avoir un organisme qui repose sur un CA fort et des travailleurs et travailleuses du village qui veulent s'impliquer, ça permet que le projet puisse continuer et recruter une nouvelle personne pour coordonner et diriger le projet.



La petite histoire

Le projet commence lorsque Samuel s'installe pour un an en Basse-Côte-Nord, dans le village Tête-à-la-Baleine. Il cherche alors un projet dans lequel s'impliquer. Le Centre d'expérimentation et de développement en forêt boréale (CEDFOB), de son côté, cherche un endroit pour expérimenter avec différents arbres ou arbustes fruitiers et l'orpin rose pour voir lesquels produisent le mieux dans le contexte nordique.

Samuel, qui a étudié en gestion de l'environnement, décide de porter le projet et de devenir leur personne sur le terrain. À partir de là, il réfléchit aux moyens d'inclure une production maraîchère pour diversifier l'offre du projet pour le village. C'est ainsi que naît la Ferme du Rigolet.



Quoi et comment

La Ferme du Rigolet, c'est 3 projets en un.

D'abord, un verger de 1 acre et demi avec des arbustes et des arbres fruitiers. Fraises, framboises, mûres, argousiers, prunes, cerises, pommes et peut-être des poires.

C'est aussi de l'orpin rose, une plante médicinale qui pousse à l'état sauvage sur le territoire. La ferme le plante sur une petite parcelle afin de voir si les conditions permettent de la cultiver à plus grande échelle.

Finalement c'est aussi une serre, encore à bâtir, pour faire pousser des légumes comme tomates, concombre, poivrons... En fait, ceux qui poussent bien en serre et à la verticale.

Avec la culture maraîchère, le but c'est de nourrir les gens de Tête-à-la-Baleine. Un village d'une centaine de personnes qui vivent surtout de la pêche, qui chassent. Un village accessible seulement en bateau, en avion et en hélicoptère. Donc la production est vendue directement à la communauté.

« C'est un projet qui a pour objectif de diversifier l'économie un peu du village de Tête-à-la-Baleine et aussi d'amener une meilleure offre en termes d'aliments, de fruits et de légumes. »

Dans le futur

Pour le moment, l'avenir pour la ferme c'est surtout de continuer le défrichage, de préparer la terre, de planter des plants arbres, arbustes et de, l'année prochaine, construire la serre. Les premières récoltes n'auront lieu probablement que dans 1 ou 3 ans.

Dans la prochaine année, la Ferme va chercher une personne pour occuper le poste de direction ou de charge de projet afin de continuer le travail de Samuel. Bref, l'entreprise est encore en plein démarrage et pleine de promesses.